Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac ST2S, veuillez visiter :
bacst2s.fr/annales-sujets-et-corriges

Bac ST2S

Français

Session 2024 • Code sujet : **24-FRANTEG11** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Poésie de Victor Hugo : nature, renouveau et amour (1 question) **Page 3**

2. Littérature d'idées : choisir un parcours parmi trois (6 questions) **Page 4**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://bacst2s.fr/assets/annales/bac-st2s/Français/2024/Bac ST2S - Français - Session 2024 - 4-Sujet.pdf

1. Poésie de Victor Hugo : nature, renouveau et amour

Le sujet porte sur le poème « Vois, cette branche est rude... », extrait des Feuilles d'automne de Victor Hugo. Le commentaire s'appuie sur deux pistes : l'énergie vitale de la nature et la leçon sur la nature qui invite à l'amour.

Question 1. Rédiger le commentaire du texte de Victor Hugo en s'aidant des deux pistes de lecture proposées : l'énergie vitale de la nature, puis la leçon sur la nature qui invite à l'amour.

Victor Hugo construit une analogie entre le renouveau de la nature et celui de l'amour. Comment la vie renaît-elle d'abord dans l'arbre, puis dans l'âme du poète ?

La branche paraît stérile : elle est « rude », « noire » et battue par la pluie. Pourtant, une feuille et un « bourgeon frêle » percent le bois. Le contraste entre « tendre et […] vert » et « bois noir » souligne la force de cette vie qui renaît. La même énergie anime le poète : le « souffle » de la bien-aimée fait revenir sa « sève évanouie » et éclore son âme en fleur.

Dans le dernier sizain, l'anaphore « C'est que » formule une leçon : la vie suit des cycles où le printemps succède à l'hiver. Le sourire de l'aimée met ainsi fin au malheur et ranime la poésie, offerte « à tes pieds ».

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Hugo fait du cycle naturel une leçon d'espérance : l'amour ranime le poète après le malheur et fait éclore sa poésie.

2. Littérature d’idées : choisir un parcours parmi trois

Le candidat choisit un seul des trois parcours étudiés dans l’année : Rabelais et la bonne éducation, La Bruyère et l’examen de la nature humaine, ou Olympe de Gouges et le combat pour l’égalité. Pour le parcours retenu, il contracte le texte support selon la longueur prescrite, puis rédige un essai organisé en s’appuyant sur l’œuvre et les références demandées.

Rabelais, Gargantua, chapitres XI à XXIV, parcours « la bonne éducation »

Question A. Contraction. Contracter le texte de Maxime Rovere en 189 mots. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit de 170 à 208 mots. Placer un repère tous les 50 mots et indiquer le nombre de mots à la fin.

Pourquoi les humains transmettent-ils leurs savoirs ? Adultes et enfants échangent spontanément leurs savoir-faire. Les adultes craignent que leur expérience disparaisse avec eux, mais transmettre répond aussi au désir de partager un bien reçu. Pourtant, les connaissances ressemblent à l’eau recueillie dans les mains : elles s’évanouissent en circulant et beaucoup de contenus enseignés sont oubliés. [Repère : 50 mots]
Il faut donc dépasser l’idéal d’une transmission intacte. Les contenus changent lorsqu’ils sont enseignés ; l’essentiel réside plutôt dans les démarches et la liberté qu’elles permettent. Apprendre importe davantage que comprendre : les questions des enfants le rappellent. Le savoir transforme celui qui apprend et infléchit son devenir. [Repère : 100 mots]
Il donne ainsi une maîtrise du monde, mais surtout les moyens de satisfaire des aspirations fondamentales : devenir autonome et appartenir à un ensemble. Apprendre permet donc de se construire tout en créant des liens avec autrui. [Repère : 150 mots]
Nombre de mots : 174.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les savoirs se transmettent imparfaitement ; l’apprentissage transforme l’individu, nourrit son autonomie et le relie aux autres.

Question A. Essai. Répondre de manière organisée à la question : « Selon vous, une bonne éducation se résume-t-elle à la transmission de savoirs ? » Prendre appui sur Gargantua, chapitres XI à XXIV, le texte de Maxime Rovere et les textes étudiés dans l’année pour l’objet d’étude. Les lectures et la culture personnelle peuvent également être mobilisées.

Une bonne éducation ne se réduit pas à transmettre des savoirs : elle apprend aussi à penser, agir et devenir libre. Dans *Gargantua*, l’éducation scolastique, fondée sur la répétition et la mémorisation, forme mal Gargantua. Ponocrates lui propose une formation variée : lectures, observation du monde, exercices physiques, échanges et réflexion. Le savoir s’ancre ainsi dans l’expérience et forme le jugement.

Maxime Rovere souligne que les contenus ne passent pas intacts d’une génération à l’autre. Apprendre transforme celui qui apprend ; l’éducation doit donc développer des démarches et une liberté, plutôt que remplir une mémoire. Cet idéal humaniste forme l’être entier, dans son corps, son intelligence et sa conduite.

Les connaissances restent indispensables, mais elles ne suffisent pas sans curiosité, autonomie et discernement. Bien éduquer, c’est transmettre des savoirs tout en donnant à chacun les moyens de les questionner et de les utiliser librement.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Une bonne éducation transmet des connaissances, mais forme aussi le jugement, l'autonomie, la curiosité et la capacité à vivre avec les autres.

La Bruyère, Les Caractères, livre XI « De l'Homme », parcours « peindre les Hommes, examiner la nature humaine »

Question B. Contraction. Contracter le texte de Marcella Leopizzi en 188 mots. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit de 169 à 207 mots. Placer un repère tous les 50 mots et indiquer le nombre total de mots à la fin.

La Bruyère observe les groupes sociaux de son temps et en peint les défauts avec précision, humour et satire. Il veut corriger ses contemporains, mais aussi révéler des traits durables de la nature humaine : ses portraits valent au-delà de la cour et de la France. Moraliste plutôt que moralisateur, il expose les faiblesses pour inciter le lecteur à se regarder. [Repère : 50 mots]
Ses personnages incarnent des passions contradictoires et montrent l'écart entre l'être et le paraître. Les détails concrets, les dialogues et les anecdotes rendent ses tableaux vivants ; l'ironie et la caricature en soulignent la profondeur. André Gide compare leur apparente clarté à des bassins dont il faut sonder la profondeur. [Repère : 100 mots]
Dans une galerie de caractères, La Bruyère examine les mœurs, les sentiments et les institutions. Sa lucidité et sa férocité dénoncent notamment la vanité, les intrigues, le luxe, les abus financiers et judiciaires, ainsi que les horreurs de la guerre. Cette peinture critique vise à dévoiler les travers humains et sociaux. [Repère : 150 mots]
Nombre de mots : 173.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La Bruyère peint les défauts de son époque pour corriger les mœurs et révéler, par la satire, une vérité durable sur l'être humain.

Question B. Essai. Répondre de manière organisée à la question : « Selon vous, faut-il seulement faire preuve de "lucidité", ou également de "férocité", pour bien peindre les hommes et examiner la nature humaine ? » Prendre appui sur le livre XI des Caractères, le texte de Marcella Leopizzi et les textes étudiés dans l'année pour l'objet d'étude. Les lectures et la culture personnelle peuvent également être mobilisées.

Pour examiner la nature humaine, la lucidité est indispensable, mais la férocité peut rendre la critique plus percutante. Dans le livre XI des *Caractères*, La Bruyère observe les conduites et utilise l'ironie pour dévoiler les contradictions entre l'être et le paraître. Ses portraits condensent des travers reconnaissables, comme l'orgueil ou la vanité : le lecteur rit, puis peut se reconnaître dans le tableau.

Marcella Leopizzi rappelle que La Bruyère vise à la fois ses contemporains et des défauts universels. Sa satire ne cherche pas seulement à blesser : elle veut instruire et pousser chacun à se corriger. La caricature amplifie certains comportements pour en faire comprendre les mécanismes.

Mais une férocité sans lucidité deviendrait une attaque gratuite. Pour être juste, le portrait doit s'appuyer sur des détails observés et comprendre les motivations humaines. Les fables de La Fontaine montrent aussi comment des personnages caricaturaux peuvent dénoncer les abus au service d'une leçon. Bien peindre les hommes suppose donc une observation lucide et une ironie mordante, sans mépris.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La lucidité fonde le portrait ; une férocité maîtrisée renforce la satire et révèle les travers sans devenir une attaque gratuite.

Olympe de Gouges, Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, du « préambule » au « postambule », parcours « écrire et combattre pour l'égalité »

Question C. Contraction. Contracter le texte d'Isabelle Queval en 186 mots. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit de 167 à 205 mots. Placer un repère tous les 50 mots et indiquer le nombre de mots à la fin.

Pour les Lumières, l'égalité fonde une société commune et la reconnaissance de droits pour tous. Elle appelle aussi le progrès par l'éducation et la possibilité, pour chacun, d'apprendre. Il ne s'agit pas de nier les différences, mais de reconnaître une humanité partagée au-delà des statuts sociaux, du sexe ou des capacités. [Repère : 50 mots]
Les sociétés anciennes plaçaient les personnes handicapées à part et leur accordaient une tolérance fondée sur leur altérité, non une véritable inclusion. L'égalité transforme cette logique : elle substitue la continuité et la ressemblance à la séparation hiérarchique. Toutefois, l'universalisme des Lumières demeure incomplet, car femmes et peuples colonisés restent souvent exclus des droits proclamés. [Repère : 100 mots]
Combattre pour l'égalité signifie abolir les discriminations et garantir à chacun la même dignité, non effacer les différences. Une société inclusive doit permettre aux individus de participer sans les contraindre à se conformer à un modèle unique. Elle suppose une participation réelle, non une simple présence tolérée au sein de la communauté. L'égalité reconnaît les différences tout en empêchant qu'elles justifient l'infériorité ou l'exclusion. [Repère : 150 mots]
Nombre de mots : 185.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'égalité ne gomme pas les différences : elle garantit une dignité et des droits communs, sans laisser les particularités justifier l'exclusion.

Question C. Essai. Répondre de manière organisée à la question : « Écrire et combattre pour l'égalité, est-ce gommer les différences entre les individus ? » Prendre appui sur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, le texte d'Isabelle Queval et les textes étudiés dans l'année pour l'objet d'étude. Les lectures et la culture personnelle peuvent également être mobilisées.

Écrire et combattre pour l'égalité ne signifie pas effacer les différences. Il s'agit d'empêcher qu'elles deviennent des motifs d'injustice et de reconnaître à chacun la même dignité. Isabelle Queval montre que les Lumières défendent une humanité commune, mais que l'inclusion reste inachevée : les femmes et les peuples colonisés sont souvent exclus de l'égalité proclamée.

Olympe de Gouges met en lumière cette contradiction. Dans la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, elle reprend la forme des textes révolutionnaires pour réclamer aux femmes les mêmes droits politiques et civils que les hommes. Elle ne demande pas qu'elles deviennent identiques aux hommes, mais qu'elles puissent participer à la vie publique et décider de leur avenir.

L'égalité véritable protège les singularités plutôt qu'elle ne les supprime. Inclure ne signifie pas traiter chacun de façon mécanique, mais permettre à tous de participer. L'égalité exige des droits communs et la prise en compte des besoins particuliers. Combattre pour elle, c'est faire de la diversité une composante de la communauté, non un prétexte à l'exclusion.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Combattre pour l'égalité, c'est garantir les mêmes droits et la même dignité tout en reconnaissant les différences individuelles.

SYNTHÈSE DE L'ÉPREUVE & RÉFÉRENTIEL • BAC ST2S

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2024)

Bilan de l'épreuve : Cette épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2024 (24-FRANTEG11), dure 4 heures et a un coefficient 5. Le candidat choisit un commentaire de poésie sur Victor Hugo ou une contraction suivie d'un essai dans l'un des parcours consacrés à Rabelais, La Bruyère ou Olympe de Gouges. Elle évalue la lecture analytique, la synthèse fidèle et l'argumentation organisée.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le commentaire de Victor Hugo s'organise autour de l'énergie vitale de la nature et de la leçon qui invite à l'amour.
- La contraction respecte le nombre de mots demandé, sa tolérance, les repères tous les 50 mots et le décompte final.
- L'essai répond à une question précise et s'appuie sur l'œuvre du parcours, le texte contracté et des références étudiées.
- Les trois parcours portent sur la bonne éducation, l'examen de la nature humaine et le combat pour l'égalité.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisir une seule voie : le commentaire ou la contraction et l'essai dans un seul des trois parcours.
- Pour la contraction, respecter la fourchette propre au parcours et inscrire le nombre total de mots.
- Dans l'essai, répondre directement à la question et mobiliser les œuvres et références demandées.
- La durée est de quatre heures ; prévoir du temps pour organiser les réponses et relire les écrits.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment respecter les consignes de la contraction ?

Reformulez les idées essentielles en préservant la progression du texte, sans ajouter de commentaire personnel. Respectez la longueur et sa tolérance propres au parcours, placez un repère tous les 50 mots et indiquez le total à la fin.

Q : Comment construire l'essai à partir des documents imposés ?

Répondez à la question par une argumentation organisée. Appuyez vos idées sur l'œuvre du parcours et le texte de contraction, puis mobilisez les textes étudiés dans l'année, vos lectures ou votre culture personnelle.

Q : Dois-je traiter les trois parcours de contraction et d'essai ?

Non. Vous choisissez entre le commentaire et le sujet de contraction et d'essai. Si vous choisissez ce second sujet, vous traitez un seul des trois parcours, en réalisant sa contraction et son essai.

Q : Comment les points sont-ils répartis entre les sujets ?

Le commentaire de texte est noté sur 20 points. Dans le second sujet, la contraction vaut 10 points et l'essai 10 points, soit 20 points au total pour le parcours choisi.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacst2s.fr/assets/annales/bac-st2s/Français/2024/Bac ST2S - Français - Session 2024 - 4-Sujet.pdf
Ressources Bac ST2S : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.